Étude de cas 24

Sauvegarde au moyen d’un système de Trésors humains vivants aux Philippines[[1]](#footnote-1)

#### Trésors humains vivants

L’une des plus grandes menaces qui pèsent sur la viabilité du patrimoine culturel immatériel (PCI) tient au fait que les praticiens et les personnes susceptibles d’apprendre auprès d’eux sont de moins en moins nombreux. Une des solutions pour sauvegarder efficacement le PCI consiste à inciter les praticiens expérimentés à continuer à transmettre leur savoir-faire et leurs connaissances et à encourager les jeunes à se les approprier.

Dans les années 1990, en s’inspirant de l’exemple de la République de Corée, l’UNESCO a encouragé les systèmes de Trésors humains vivants, qui ont été établis dans plus de 20 pays. S’ils varient considérablement d’un pays à l’autre, ces systèmes consistent pour la plupart à reconnaître les praticiens majeurs du PCI et à les récompenser d’une façon ou d’une autre afin de les inciter à transmettre leur savoir-faire et leurs connaissances.

Bien que l’on ne puisse nier les bons résultats obtenus grâce à certains de ces systèmes, l’UNESCO ne suivrait pas aujourd’hui la même méthode pour promouvoir ces derniers (voir annexe 1 : « Trésors humains vivants »). Néanmoins, les systèmes efficaces qui encouragent les praticiens qualifiés à continuer à pratiquer et à transmettre leurs compétences (par des méthodes anciennes ou nouvelles) restent nécessaires. Le système de Prix des Trésors nationaux vivants créé aux Philippines aide les praticiens à mettre en pratique et à transmettre leur savoir-faire traditionnel spécifiquement philippin.

#### Le système GAMABA aux Philippines

En 1992, en vertu de la loi n 7355, les Philippines ont créé le Prix des Trésors nationaux vivants (NLT), ou Gawad sa Manlilikha ng Bayan (GAMABA). Le système NLT a été établi pour :

* reconnaître l’importance des artistes populaires traditionnels ;
* revitaliser les traditions artistiques des communautés ;
* instaurer des mécanismes permettant d’identifier les artistes populaires traditionnels qualifiés et de les aider à transmettre leurs compétences à la communauté.
* créer des occasions pour faire connaître leur travail localement et internationalement.

Les Trésors nationaux vivants sont définis comme des citoyens ou des groupes de citoyens maîtrisant un art traditionnel exclusivement philippin et dont le savoir-faire spécifique a atteint un niveau exceptionnel d’excellence technique et artistique. Le Prix est décerné aux praticiens des arts populaires philippins traditionnels – architecture vernaculaire, transports maritimes, tissage, sculpture, arts du spectacle, littérature, arts graphiques et plastiques, décoration, art du textile ou des fibres, poterie, etc.

Le Prix a été décerné une première fois en 1993 (trois lauréats), puis en 1998 (deux lauréats), en 2000 (trois lauréats) et en 2004 (trois lauréats). La Commission nationale pour la culture et les arts (NCCA) est l’instance chargée de la mise en œuvre du système des Trésors nationaux vivants. À ce titre, la NCCA est tenue de recenser les artistes traditionnels, d’adopter un programme qui assure la transmission de leurs compétences, et de promouvoir l’appréciation de ces connaissances au sein de la population philippine.

#### Sélection des lauréats

La NCCA a créé un comité spécial (le Comité GAMABA), qui travaille avec un groupe ad hoc d’experts, spécialisés dans les arts populaires traditionnels et nommés sur une base rotative, afin de mener des recherches approfondies, de faire un choix équitable, et d’étudier soigneusement les candidatures au prix.

Les candidatures au GAMABA peuvent provenir du groupe ad hoc d’experts, de la Sous-commission pour les communautés culturelles et les arts traditionnels de la NCCA, d’institutions culturelles publiques ou privées, d’organismes publics, de services culturels locaux, d’universités ou de particuliers ayant une bonne connaissance d’un ou de plusieurs domaines répertoriés.

Une fois les candidatures reçues, des comités de sélection *ad hoc* font des recherches et se documentent sur les candidats en fonction des critères suivants :

* Ils sont membres d’une communauté autochtone ou culturelle traditionnelle d’une région des Philippines ayant préservé ses coutumes, ses croyances, ses rituels et ses traditions.
* Ils perpétuent un art populaire traditionnel qui existe et est documenté depuis au moins cinquante ans.
* Ils interprètent ou produisent régulièrement depuis longtemps des œuvres d’une qualité supérieure et spécifique.
* Ils ont la maîtrise des instruments et des matériaux que nécessite leur art et jouissent d’une solide réputation dans ce domaine en tant que maîtres et auteurs d’œuvres d’une qualité technique extraordinaire.
* Ils ont transmis et/ou transmettront leurs savoir-faire à d’autres membres de la communauté.

La procédure d’évaluation et de sélection est conduite dans la plus grande discrétion, sans que le candidat ou la communauté concernée en soient informés. Les recherches sont parfois longues car les Philippines sont un grand pays composé de nombreux groupes ethnolinguistiques.

À la fin de la procédure de recherche, les candidats sélectionnés sont recommandés à un groupe d’examinateurs *ad hoc* chargé d’évaluer les candidatures. Les recommandations sont ensuite transmises au Conseil des commissaires de la NCCA pour confirmation. Avant la remise du prix, les lauréats sont informés de leurs droits et de leurs obligations. Un mémorandum d’accord est alors signé par le lauréat et la NCCA. Enfin, le Président des Philippines décerne le Prix lors d’une cérémonie publique à Manille.

#### Responsabilités et avantages des lauréats

Les Trésors nationaux vivants ont l’obligation de transmettre leurs savoir-faire par le biais de l’apprentissage ou de toute autre méthode de formation efficace. Les lauréats sont encouragés à établir leur propre centre de formation (généralement un programme d’apprentissage à domicile). Ils élaborent leurs propres méthodes de formation et transmettent des rapports mensuels sur leur travail. Ils sont également censés promouvoir leur art en coopération avec la NCCA et offrir au Musée national des échantillons de leurs œuvres ou des documents s’y rapportant. En contrepartie, les lauréats bénéficient d’une reconnaissance officielle et reçoivent une subvention initiale, une allocation mensuelle et diverses indemnités personnelles. Si un lauréat ne respecte pas ses obligations, il peut se voir retirer son allocation mensuelle.

Au vu des rapports mensuels soumis par les lauréats, des interviews et des observations reçues par le Comité GAMABA, le prix a, dans l’ensemble, eu des retombées positives pour les lauréats, même si quelques problèmes ont été relevés. En général, les lauréats ont gagné en prestige au sein de leur communauté. En outre, les Prix sont une source de fierté pour les communautés concernées et ont permis de revitaliser des traditions en voie de disparition, comme le tissage *inabal*.

#### Impact général des Prix sur la promotion du PCI aux Philippines

C’est au moment de la cérémonie de remise des Prix que le système des Trésors nationaux vivants bénéficie de la plus grande attention dans le pays. Pour accroître la visibilité du PCI sauvegardé grâce à ce système, les lauréats sont désormais mentionnés dans les manuels scolaires de l’enseignement élémentaire et des expositions itinérantes sont organisées. Les lauréats sont invités à faire des démonstrations sur les plans local et national, voire international.

Les lauréats participent également à la sensibilisation au PCI en organisant des festivals ou des concours dans leur communauté. Le lauréat Samaon Sulaiman, joueur de kutyapi (luth à deux cordes), a ainsi organisé un concours pour tous ses élèves. Au lieu de recevoir de l’argent, les lauréats se sont vu offrir des instruments. Outre l’action de sensibilisation au savoir-faire associé au kutyapi, le concours a permis aux meilleurs élèves d’acquérir des instruments, une aubaine pour les rares fabricants de kutyapi encore en activité.

La procédure de sélection, détaillée et discrète, du système des Trésors nationaux vivants aux Philippines est garante d’une recherche approfondie, d’une sélection équitable et d’une évaluation attentive des lauréats. Il faut donc plusieurs années d’efforts pour identifier les candidats, de sorte que le Prix n’est pas décerné chaque année. On attend cependant plusieurs lauréats pour 2011. Les rapports montrent que les objectifs du système sont atteints.

Pour plus d’informations :

* Les lauréats sont recensés sur le site : <http://en.wikipilipinas.org/index.php?title=Category :GAMABA_Awardees> (en anglais)
* Les règles des Trésors nationaux vivants et les lauréats :   
  http://www.ncca.gov.ph/about-ncca/org-awards/org-awards-gamaba-guidelines.php (en anglais)
* Règles et règlement pour la sélection des Trésors nationaux vivants ; règles d’adhésion au Comité Gamaba :   
  <http://www.unesco.org/culture/ich/doc/src/00057-EN.pdf> (en anglais)
* Site du patrimoine culturel immatériel de l’UNESCO : <http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?pg=00311&cp=PH&topic=lht#a-acronym-titleliving-human-treasurelhtacronym-system>

1. . Tous nos remerciements vont à Cecilia Picache, responsable du bureau du GAMABA, pour l’aide qu’elle nous a apportée lors de la réalisation de cette Étude de cas. [↑](#footnote-ref-1)